

OPÉRA

# DAVID ET JONATHAS

Charpentier



OPÉRA NATIONAL  
DE LORRAINE

14 - 18 JAN. 2024

DIRECTION MUSICALE SÉBASTIEN DAUCÉ  
ORCHESTRE ET CHŒUR ENSEMBLE CORRESPONDANCES  
MISE EN SCÈNE JEAN BELLORINI

DOSSIER DE PRESSE

# INFORMATIONS PRATIQUES

David et Jonathas  
Charpentier

## JANVIER

Dim 14 – 15 h

Mar 16 – 20 h

Jeu 18 – 20 h\*

\* Étudiant-e-s et/ou moins de 30 ans : 10 € la place réservée dans les meilleures catégories !

Tarifs de **5€ à 85€**

Toutes les places sont à **5€ pour les enfants de -12 ans**, quelle que soit la catégorie.

**Tarif dernière minute** réservé aux jeunes (-30 ans), étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires de la C.M.U et porteurs de la carte d'invalidité : **8€**

(une heure avant le début de chaque représentation, sous réserve de places disponibles)

**Le quart d'heure pour comprendre**

45 minutes avant le début du spectacle (gratuit, sur présentation du billet)

Tout public à partir de 12 ans

2h45 avec entracte

Spectacle en français, surtitré

Orchestre et Chœur Ensemble Correspondances

Direction musicale Sébastien Daucé

Mise en scène Jean Bellorini



•3 grand est



Nancy

## CONTACTS PRESSE

Presse nationale et internationale

Agence Myra | Paris

Yannick Dufour

06 63 96 69 29

Presse locale

Opéra national de Lorraine

Marie Sauvannet | Directrice communication

03 83 85 32 34 | 07 78 81 19 54

marie.sauvannet@opera-national-lorraine.fr

Isabelle Uribe | Chargée de communication

03 83 85 30 63 | 06 48 51 88 66

isabelle.uribe@opera-national-lorraine.fr

# GÉNÉRIQUE

## David et Jonathas Charpentier

Tragédie biblique en cinq actes avec prologue

Créée au Collège des Jésuites Louis-le-Grand à Paris, le 25 février 1688

Création au théâtre de Caen les 9 et 11 novembre 2023

Production théâtre de Caen

Coproduction principale Ensemble Correspondances

Coproduction Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Opéra national de Lorraine, Théâtre des Champs-Élysées, Opéra de Lille, Théâtre National Populaire Villeurbanne

En tournée au Théâtre des Champs-Élysées les 18 et 19 mars 2024, Grand Théâtre de la Ville de Luxembourg les 26 et 28 avril 2024 et à l'Opéra de Lille les 6, 8 et 10 décembre 2024

Livret François de Paule Bretonneau

Musique Marc-Antoine Charpentier

Orchestre et Chœur  
ensemble Correspondances  
Direction musicale  
Sébastien Daucé

Mise en scène,  
scénographie et  
création lumières  
Jean Bellorini  
Livret théâtral Wilfried  
N'Sondé  
Collaboration artistique  
Delphine Bradier  
Scénographie  
Véronique Chazal  
Costumes  
Fanny Brouste  
Maquillages, masques,  
coiffures et perruques  
Cécile Kretschmar  
Accessoires  
Bruno Juvet  
Création son et vidéo  
Léo Rossi-Roth

Assistanat lumières  
Olivier Allemagne  
Assistanat maquillages,  
masques, coiffures et  
perruques  
Jean Ritz  
Assistanat accessoires  
Benoit Bourgarel

David  
Petr Nekoranec  
Jonathas  
Gwendoline Blondeel  
Saül  
Jean-Christophe Lanièce  
La Pythonisse  
Lucile Richardot  
Joabel  
Etienne Bazola  
Achis, L'ombre  
de Samuel  
Alex Rosen  
La Reine des oubliés  
Hélène Patarot

# MEILLEURS ENNEMIS

Ce *David et Jonathas* témoigne de l'attention particulière que nous portons à vous proposer des saisons équilibrées : équilibre entre les genres et les époques mais aussi entre le connu et l'inconnu. À côté des œuvres et des compositeurs les plus célèbres - Mozart, Bellini, Donizetti... - notre saison vous fait découvrir ou redécouvrir des perles rares du répertoire. Le continent baroque se prête à merveille à ce type d'explorations, tant il est riche en chefs-d'œuvre oubliés. *David et Jonathas* de Marc-Antoine Charpentier est de ceux-ci.

Je me réjouis que nous le donnions avec Sébastien Daucé, avec qui nous menons un compagnonnage. À la tête de l'ensemble Correspondances, il fait partie d'une nouvelle génération de chefs habiles à défendre des projets singuliers, qui dynamisent l'opéra en général et le baroque en particulier.

Autour de ce projet, nous avons rassemblé la fine fleur des chanteurs baroques : une distribution où brillent notamment Petr Nekoranec, Gwendoline Blondeel, Jean-Christophe Lanièce, Alex Rosen, Lucile Richardot. Le metteur en scène Jean Bellorini choisit de placer Saül, le roi d'Israël, au centre du drame. Il faut savoir qu'à la création, l'opéra alternait actes chantés et scènes d'une pièce de théâtre qui s'est perdue avec le temps. Pour exacerber cette dimension dramatique, Jean Bellorini fait appel à l'écrivain Wilfried N'Sondé ainsi qu'à une comédienne.

*David et Jonathas* a pour thème la guerre, la lutte fratricide entre deux camps au milieu desquels se retrouvent ces deux amis qui donnent leurs noms à l'œuvre... L'amitié est mise à l'épreuve et tout le drame est sous-tendu par cette question : qui de la guerre ou de la paix l'emportera ? Bien sûr, la tragédie biblique implique une fin sombre : vainqueur, David remporte la couronne d'Israël, mais celle-ci a le goût amer du sang de son ami. Pour accompagner Jonathas dans l'autre monde, Marc-Antoine Charpentier a composé quelques-unes de ses pages les plus bouleversantes.

L'originalité de l'œuvre, c'est de n'avoir pas été composée pour l'Académie royale de musique mais pour les élèves du Lycée Louis-Le-Grand à Paris. Si ces derniers n'avaient rien à envier à des chanteurs professionnels, cette finalité explique sans doute la portée pédagogique de l'ouvrage. Elle explique aussi sa fougue juvénile, sa fraîcheur et son intransigeance qui ont peu d'équivalent dans le répertoire lyrique et qui nous touchent au plus haut point : car s'il s'agit de dénoncer les atrocités de la guerre, je crains que ce message ne concerne pas seulement les enfants. Il est cruellement d'actualité.

**Matthieu Dussouillez**  
Directeur général

# BREF

Non, plutôt mille fois je périrai  
moi-même.  
Parmi de mortelles horreurs,  
Malgré d'inutiles fureurs,  
J'irai chercher et sauver ce que  
j'aime.

*David et Jonathas*

## MARC-ANTOINE CHARPENTIER

Concurrent de Lully, Charpentier tient, par son œuvre sacrée et profane, une place majeure dans la musique baroque française. Né en 1643 à Paris, il étudie la peinture et la musique à Rome. Il y fréquente quelques compositeurs célèbres, notamment Giacomo Carissimi qui exercera sur lui une influence déterminante. De retour à Paris en 1670, il entre comme maître de musique au service de la duchesse de Guise qui deviendra sa protectrice. Il signe des compositions pour des pièces de Molière qui s'est brouillé avec Lully : *Circé*, *Andromède*, *Le Mariage forcé*, *Le Malade imaginaire*. À la mort de la duchesse de Guise, il enseigne la musique chez les Jésuites (Lycée Louis-le-Grand, Église Saint-Louis) et à Philippe d'Orléans. En 1687, la mort de Lully met fin à son privilège royal : Charpentier compose *Médée*, sur une pièce de Thomas Corneille. Son échec l'incite à se consacrer à la musique religieuse (oratorios, messes, psaumes...). Il reçoit plusieurs commandes pour de célèbres institutions (dont l'Académie française et l'Abbaye de Port-Royal). En 1698, il devient maître de musique à la Sainte Chapelle. Il meurt à Paris en 1704.

## UN DRAME DE L'AMITIÉ

Qu'est-ce que l'amitié ? Une même âme dans deux corps, répondait Aristote. Une même âme dans deux camps, serait-on tenté d'ajouter à l'écoute de *David et Jonathas*. Quand commence cette tragédie biblique, la guerre fait rage entre les Israélites et les Philistins. David est le meilleur ami de Jonathas mais les deux hommes se retrouvent dans des camps ennemis. Leur amitié parviendra-t-elle à surmonter cette lutte fratricide ? Sans doute non : nous sommes dans une tragédie et il faut s'attendre à voir mourir l'un dans les bras de l'autre.



## DAVID ET JONATHAS

En 1688, *David et Jonathas* fut créé par les élèves du Lycée Louis-Le-Grand à Paris : une situation particulière qui permit à Charpentier de contourner le privilège royal dont jouissait Lully et d'offrir son premier chef-d'œuvre lyrique. Est-ce parce qu'ils étaient destinés à être joués par des adolescents ? Ces personnages sont empreints d'une fraîcheur et d'une spontanéité inhabituelles. Fuyant les effets grandiloquents, l'opéra nous plonge au cœur de leur vérité dramatique.

## SÉBASTIEN DAUCÉ

Figure incontournable de la galaxie baroque, Sébastien Daucé fait partie d'une nouvelle génération de chefs français qui a su bousculer les codes de cette musique pour la remettre au centre de toutes les attentions. Cet organiste, claveciniste et directeur de l'ensemble Correspondances a choisi d'adopter la passion comme seule boussole, s'attachant patiemment à mettre en lumière des perles rares et autres chefs-d'œuvre oubliés. Il y a trois saisons, il aurait dû faire ses débuts à Nancy avec *Le Ballet royal de la nuit*, mais le Covid en a décidé autrement, transformant la fête en rendez-vous manqué. Voilà qui est réparé.

## JEAN BELLORINI

Sébastien Daucé collabore pour l'occasion avec Jean Bellorini, metteur en scène et directeur du Théâtre National Populaire. Attaché aux grands textes littéraires, il est habitué à mêler théâtre et musique dans des spectacles généreux. On peut lui faire confiance pour sublimer la musique et la force dramatique de ce *David et Jonathas*.



# SYNOPSIS

## PROLOGUE

Saül, roi d'Israël, consulte la Pythonisse pour connaître l'issue de sa prochaine bataille contre les Philistins. Il est prédit à Saül qu'il perdra tout : enfants, amis, gloire, couronne.

## ACTE I

Banni par Saül, David s'est réfugié chez les Philistins. De retour au camp après une victoire, un chœur de guerriers, de bergers et de captifs chante ses louanges. Mais David n'a qu'un souhait : que son ami Jonathas, fils de Saül, soit sauvé. Achis annonce à David qu'il doit rencontrer Saül pour déterminer s'ils feront ou non la paix.

## ACTE II

Profitant de la trêve, David retrouve Jonathas. Le général israélite Joabel, jaloux du premier, s'efforce de le persuader de combattre, mais en vain. Il complotte contre lui et décide de dire à Saül que le projet de paix n'est qu'une ruse de David.

## ACTE III

Le roi accuse David de trahison, et celui-ci se retire, voyant que sa présence irrite Saül.

## ACTE IV

Saül décide de combattre les Philistins et de tuer David. Les deux armées, animées par Joabel, désirent ardemment la guerre. David se sépare à regret de Jonathas en promettant qu'il fera tout son possible pour les sauver, lui et son père.

## ACTE V

La bataille s'engage, et Saül perd. Jonathas est mortellement blessé et meurt dans les bras de David. Saül se jette sur sa propre épée pour éviter la capture. Achis apprend à David que Saül lui cède ainsi son royaume.



# FAIRE VIVRE ET NOURRIR L'ŒUVRE ORIGINALE

## ENTRETIEN AVEC SÉBASTIEN DAUCÉ

Voici longtemps maintenant que vous cheminez avec Charpentier. Il a fait l'objet de plusieurs de vos programmes de concerts et d'enregistrements. Qu'est-ce qui vous attache tant à ce compositeur ?

**Sébastien Daucé :** C'est de loin l'un des créateurs les plus attachants de l'histoire de la musique occidentale ! Son parcours hors norme, sa sensibilité infinie, la variété de ses œuvres, tout nous laisse deviner une personnalité atypique dans son siècle, toujours en recherche. C'est aussi un homme dont on ne connaît que peu de choses, mais qui nous a pourtant laissé une somme de manuscrits musicaux copiés de sa main, comme très peu de compositeurs de son temps. Et au fil de sa plume, outre la musique, des indices concernant ses interprètes, les lieux, les occasions, les manières de jouer, et une foule d'éléments le rendent très proche de nous.

**Pourquoi ce souhait de jouer *David et Jonathas* de Charpentier ?**

**S. D. :** Charpentier a conçu *David et Jonathas* dès l'origine comme un prologue et cinq actes en musique (comme une tragédie lyrique donc) s'alternant avec les cinq actes d'une pièce de théâtre, en latin. Si cette tragédie théâtrale a disparu aujourd'hui, nous avons souhaité avec Jean Bellorini conserver (et donc écrire) cette dimension théâtrale, qui donne une forme et un éclairage très particuliers à cette œuvre. Comme Rameau, Charpentier est arrivé tard à une grande forme lyrique, et c'est aussi une œuvre d'une intensité dramaturgique et musicale exceptionnelle : il semble y avoir mis toute son invention, avec une force jusque là inédite.

**Cette œuvre a été commandée initialement par le Collège Louis-Le-Grand et interprétée par des élèves : l'opéra faisait alors pleinement partie de la formation des élèves (apprendre le latin, la musique, le chant, la déclamation, le mouvement, l'éducation morale, etc.). Aujourd'hui, l'opéra peut-il être encore un lieu d'apprentissage selon vous ?**

**S. D. :** L'opéra est une fiction née de l'invention humaine qui nous fait ressentir tout en plus grand et en plus intense. C'est naturellement dans ce sens que les pères jésuites de 1688 l'ont envisagé pour leurs élèves : non pas pour leur donner une leçon quotidienne comme dans les salles de cours, mais pour les impressionner, les édifier devant une tragédie des temps passés. Les ressorts qui l'animent ne sont pas ceux de l'antiquité biblique, mais ceux de l'humanité : les guerres et les conflits entre les peuples écrasant au passage des destinées individuelles sans que personne ne voie vraiment de sens à tout cela. Là où ce choix des Jésuites est particulièrement pertinent, c'est par l'identification : cette histoire est vue par le prisme du regard de deux adolescents, liés par un serment plus fort que la mort.



Charpentier a composé peu d'opéras. *David et Jonathas* est donné un an après la mort de Lully. Hasard ou non ? Pouvez-vous nous dire en quoi l'approche de Charpentier diffère de celle de Lully sur la composition lyrique ? Qu'est-ce qui fait sa signature ?

S. D. : La rivalité entre Lully et Charpentier est probablement moins féroce que le veut la légende. En revanche, le despotique Lully exerce sur tous les compositeurs de son temps une emprise et un monopole qui les exclut de fait de la scène de l'opéra. Charpentier ne semble pas en avoir été si affecté, même s'il montre à travers toutes ses œuvres un profond attachement à la voix chantée. Pendant ces années, il expérimente beaucoup de formes de musique vocale, comme ses petits opéras (*La Descente d'Orphée aux Enfers*, *Actéon*) ou ses oratorios. Toutes ces expériences, destinées à contourner le monopole de Lully, l'amènent en réalité à développer un style d'une richesse incomparable. Partant d'un empêchement, d'une contrainte très forte, il en vient à se construire d'une manière très différente d'un Lully. En 1688, son *David et Jonathas* est donc un coup de tonnerre : depuis 15 ans que Lully monopolise la scène (et continuera après sa mort), le public n'avait jamais entendu une œuvre aussi nouvelle !

Ce que l'on sait de l'œuvre originale, c'est que la tragédie du Père Chamillard était *a priori* au service du narratif et l'opéra de Charpentier au service de la psychologie des personnages. Comment Charpentier s'y prend-il pour suggérer cela ?

S. D. : On connaît son titre (*Saül*) et son synopsis ; on sait qu'elle était en latin et jouée par les collégiens qui le parlaient tous couramment. Si elle raconte le même épisode de la Bible, on suppose qu'elle est composée d'après le point de vue de Saül, alors que le livret de Charpentier est surtout articulé à partir du point de vue de David et Jonathas. S'il ne « manque » rien au livret de l'opéra, on peut supposer que la pièce de théâtre éclairait davantage l'histoire de tous les personnages, donnant à savoir d'où ils venaient, et comment s'était nouée cette tragédie. C'est vrai que le livret de Charpentier laisse beaucoup de place aux monologues : le compositeur se saisit donc de ces moments d'introspection pour offrir de grands airs accompagnés par l'orchestre, qu'il développe d'une façon magistrale et dont l'harmonie nous aide à sentir toute la densité du drame qui se joue.

Vous aimez confronter le répertoire baroque aux mises en scène contemporaines (*Le Ballet royal de la nuit*, *Cupid and Death*, *Songs*, *Combattimento*, *la théorie du cygne noir*). Qu'est-ce qui vous intéresse dans ces rencontres ?

S. D. : Une œuvre comme *David et Jonathas* est universelle, pas seulement parce que la musique est sublime, mais aussi par l'histoire qu'elle porte. Je ne cherche généralement ni la reconstitution de l'ancien – c'est une chimère : on n'aura jamais les moyens de faire la même chose qu'au XVII<sup>e</sup> siècle, et le contexte ne se reconstituera jamais – ni la mise en scène qui force et réduit le livret à une transposition contemporaine. J'aime l'idée de confier une œuvre du répertoire à une sensibilité d'aujourd'hui, parce que ce regard continue de faire vivre et de nourrir l'œuvre originale, de la même manière que les musiciens lui redonnent vie à chaque fois qu'ils la jouent. Ce regard placé ainsi appelle le public à participer, à entrer dans l'œuvre d'une manière différente de celle qu'il attendait s'il connaissait déjà l'œuvre, et chacun peut y trouver un sens différent selon d'où il vient. Avec tous les metteurs en scène avec lesquels Correspondances a monté ses premiers spectacles scéniques, j'ai travaillé de manière totalement différente mais j'ai été très heureux de chacune de ces rencontres et du travail qu'elles ont occasionné.

# BIOGRAPHIES

© Diego Salamanca



## Sébastien Daucé direction musicale

Organiste et claveciniste, Sébastien Daucé est animé par le désir de faire vivre un répertoire foisonnant et encore peu connu : celui de la musique française du XVII<sup>e</sup> siècle.

C'est pendant sa formation au Conservatoire supérieur de Lyon qu'il rencontre les futurs membres de Correspondances. Il y bénéficie notamment de l'enseignement de Françoise Lengellé et d'Yves Rechsteiner. D'abord sollicité comme continuiste et chef de chant (ensemble Pygmalion, Festival d'Aix-en-Provence, Maîtrise & Orchestre Philharmonique de Radio France...), il fonde à Lyon dès 2009 l'ensemble Correspondances, réunissant auprès de lui chanteurs et instrumentistes épris du répertoire français sacré du Grand Siècle.

Avec l'ensemble, qu'il dirige depuis le clavecin ou l'orgue, il parcourt la France et le monde, et enregistre fréquemment pour la radio.

Le Japon, la Colombie, les États-Unis et la Chine marquent autant d'étapes dans la carrière de l'ensemble, aux côtés de collaborations régulières en Europe (Angleterre, Allemagne, Benelux, Pays-Bas, Italie, Pologne). Son exploration d'un répertoire peu joué, souvent inédit, aboutit avec le soutien du label harmonia mundi, pionnier à bien des égards dans le répertoire baroque, à une discographie de quatorze enregistrements remarquables par la critique : Diapason d'or de l'année, ffff de Télérama, Editor's Choice de Gramophone, Choc de l'année de Classica, IRR Outstanding...

L'ensemble bénéficie désormais d'une reconnaissance internationale : en 2016, il est récompensé lors de la cérémonie des Echo Preis à la Konzerthaus de Berlin dans les catégories de « Meilleures Premières mondiales » pour *Le Concert royal de la Nuit* et de « Meilleur jeune chef de l'année » ; le magazine australien Limelight lui décerne la récompense du meilleur opéra de l'année 2016 pour son *Concert royal de la Nuit*.

Parallèlement à ses activités de musicien, Sébastien Daucé collabore avec les meilleurs spécialistes du XVII<sup>e</sup> siècle, publiant régulièrement des articles et participant à d'importants projets de performance-practice. Passionné par la question du style musical, il édite la musique qui constitue le répertoire de l'ensemble, allant jusqu'à en proposer, quand cela s'impose, des recompositions complètes, comme ce fut le cas pour *Le Ballet royal de la Nuit*. Il enseigne depuis 2012 au Pôle Supérieur de Paris. En 2018, il est directeur artistique invité du London Festival of Baroque Music. Sébastien Daucé est également artiste associé de la Fondation Royaumont.



## Jean Bellorini

### mise en scène, scénographie et création lumières

Metteur en scène, attaché aux grands textes dramatiques et littéraires, Jean Bellorini mêle étroitement dans ses spectacles théâtre et musique. Il insuffle un esprit de troupe généreux et défend un théâtre populaire et poétique. Formé comme comédien à l'École Claude-Mathieu, il crée en 2001 la Compagnie Air de Lune avec laquelle il met en scène : *Un violon sur le toit* de Jerry Bock et Joseph Stein, *La Mouette* d'Anton Tchekhov (création au Théâtre du Soleil, Festival Premiers Pas, en 2003), *Yerma* de Federico García Lorca (création au Théâtre du Soleil en 2004), *L'Opérette*, un acte de *L'Opérette imaginaire* de Valère Novarina (création au Théâtre de la Cité Internationale en 2008). En 2010, il monte *Tempête sous un crâne*, spectacle en deux époques d'après *Les Misérables* de Victor Hugo au Théâtre du Soleil. En 2012, il met en scène *Paroles gelées*, d'après l'œuvre de François Rabelais, puis en 2013 *Liliom ou La Vie et la Mort d'un vaurien* de Ferenc Molnár, au Printemps des Comédiens (Montpellier). En 2013, il crée *La Bonne Âme du Se-Tchouan* de Bertolt Brecht au Théâtre national de Toulouse. En 2014, il reçoit les Molières de la mise en scène et du meilleur spectacle du théâtre public pour *Paroles gelées* et *La Bonne Âme du Se-Tchouan*.

En janvier 2014, il est nommé à la direction du Théâtre Gérard-Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis. Il réunit des artistes complices et sa troupe autour de trois axes forts : la création, la transmission et le travail d'action artistique sur le territoire. Dans cet esprit, il tisse dès *La Bonne Âme du Se-Tchouan* une collaboration artistique avec Macha Makeïeff qui se construit dans le dialogue, le temps et la complémentarité : elle signe les costumes de ses spectacles, il signe les lumières des siens.

Jean Bellorini est également invité à réaliser plusieurs mises en scène pour l'opéra. En octobre 2016, il met en scène *La Cenerentola* de Gioachino Rossini à l'Opéra de Lille. En juin 2017, il crée la mise en espace d'*Orfeo* de Claudio Monteverdi au Festival de Saint-Denis et en juillet 2017 celle de *Erismena* de Francesco Cavalli au Festival International d'Art Lyrique d'Aix en-Provence. Pour ces deux nouvelles créations, il collabore à nouveau avec Leonardo García Alarcón, chef d'orchestre qu'il avait rencontré en juin 2015 autour de *La Dernière Nuit*, une création originale autour de l'anniversaire de la mort de Louis XIV, au Festival de Saint-Denis. En octobre 2018, il met en scène *Rodelinda* de Georg Friedrich Haendel à l'Opéra de Lille et au théâtre de Caen.

Depuis le 1er janvier 2020, Jean Bellorini est directeur du Théâtre National Populaire à Villeurbanne. Entouré de sa troupe et d'une constellation d'artistes associés, il œuvre pour un théâtre de création placé sous le signe de la transmission et de l'éducation, un théâtre poétique profondément ancré dans son territoire. Ce TNP donne la part belle aux liens intimes qui unissent le théâtre et la musique. En octobre 2020, Jean Bellorini présente ainsi *Le Jeu des Ombres* de Valère Novarina lors de la Semaine d'art en Avignon. Il fonde la Troupe éphémère villeurbannaise et crée, à l'occasion du Centenaire du TNP célébré en septembre 2021, *Et d'autres que moi continueront peut-être mes songes*, à partir de textes de Firmin Gémier, Jean Vilar, Maria Casarès, Silvia Monfort, Gérard Philipe et Georges Riquier. En avril 2022, il renoue avec les collaborations internationales et crée à Naples, avec la troupe Teatro di Napoli – Teatro Nazionale, *Il Tartufo*, une version italienne du *Tartuffe* de Molière.



## Delphine Bradier

### collaboration artistique

Après des études de sciences politiques, Delphine Bradier effectue un master en conduite de projets culturels, et réalise son stage et mémoire de fin d'études auprès du compositeur Nicolas Frize. Elle consacre ensuite une partie de sa carrière aux relations avec les publics dans diverses institutions théâtrales. Elle débute à la Ferme du buisson, scène nationale de Marne-la-Vallée puis rejoint le Festin, Centre dramatique national de Montluçon, et enfin le TGP, CDN de Saint-Denis en tant que responsable de l'action artistique de 2008 à 2020.

Parallèlement à cette activité principale, elle collabore artistiquement et administrativement à deux créations du compositeur Jean-Christophe Marti (Concert-spectacle *L'Album de l'oiseau qui parlait* au Musée d'Orsay en 2001, et *Timsongs, Timshimmy et autres hybrides*, spectacle pour jeune public à la Cité de la musique en 2003).

Elle rencontre le metteur en scène Jean Bellorini dès 2008 au Théâtre Gérard Philipe (TGP), et accompagne tous ses projets d'action culturelle sur le territoire dionysien jusqu'à sa nomination à la direction du CDN en 2014. Elle l'assistera ensuite sur les quatre éditions de la Troupe éphémère, créations réalisées avec de jeunes amateurs de 15 à 20 ans le temps d'une année scolaire.

Après avoir quitté le TGP en 2020, elle apporte son regard extérieur à la metteuse en scène et comédienne Juliette Piedevache pour *C'est quoi l'esclavage* (spectacle jeune public créé à Mains d'œuvre en avril 2021). Elle collabore aussi avec le metteur en scène Ido Shaked pour *Hamlet*, la dernière création de la Troupe éphémère du TGP (reportée en juillet 2021).

Désireuse de s'ouvrir à de nouvelles expériences et de renouer avec la musique, elle rejoint en février 2023 la Cie Froter l Frapper, dirigée par la violoncelliste Noémi Boutin en tant que responsable de production et diffusion.



## Wilfried N'Sondé

### livret théâtral

Né en 1968 à Brazzaville, Wilfried N'Sondé a grandi en Île-de-France et vécu vingt-cinq ans à Berlin. Il habite désormais à Lyon. Il est l'auteur de six romans publiés chez Actes Sud, notamment *Le Coeur des enfants léopards* (2007, Prix des Cinq Continents de la francophonie et Prix Senghor de la création littéraire), *Un océan, deux mers, trois continents* (2018), qui a reçu une dizaine de prix littéraires, parmi lesquels le Prix Ahmadou-Kourouma, le Prix France Bleu / Page des libraires et le Prix des lecteurs de L'Express / BFMTV et *Femme du ciel et des tempêtes* (2021).

Wilfried N'Sondé explore dans ses récits des aventures historiques, l'expérience de l'exil et de l'altérité et, plus récemment, notre rapport au monde vivant. Il a notamment signé les textes de l'ouvrage photographique *Borders* de Jean-Michel André (Actes Sud, 2020), exposé aux Rencontres d'Arles 2021.

Son nouveau roman, *La Reine aux yeux de lune*, est paru aux éditions Robert Laffont à l'automne 2023.



## Véronique Chazal scénographie

Architecte de formation, Véronique Chazal est diplômée de l'école Nationale Supérieure d'Architecture de Montpellier.

Elle a choisi une approche dynamique et innovante de cette discipline et souhaite repenser les frontières classiques pour imaginer l'architecture de demain : indispensable, polyvalente et singulière. C'est en suivant ce fil d'Ariane qu'elle construit sa carrière en France et à l'étranger, tout au long de ses études entre Montpellier, le Portugal et le Brésil, puis à travers la diversité de ses expériences professionnelles mêlant des missions de rénovation et de reconversion d'un site patrimonial, de scénographie de sites et d'espaces (Festival d'Aix-en-Provence), et de chef d'atelier dans un studio de design de mobilier contemporain (Vancouver, Canada).

Ces multiples facettes continuent d'alimenter son travail à son retour en France en 2014. Elle développe des projets architecturaux de la conception à la maîtrise d'œuvre pour des maisons individuelles et d'autres structures, et mène plusieurs missions de scénographie technique pour des lieux publics et privés.

En 2015, elle est assistante scénographe de Peter Sellars dans sa mise en scène d'*Œdipus Rex* pour le Festival d'Aix-en-Provence. En 2017, elle co-signe sa première scénographie avec *Erismena*, opéra de Cavalli, mis en scène par Jean Bellorini au Festival d'Aix. Elle poursuit avec la scénographie de *Rodelinda*, opéra de Haendel, mis en scène par Jean Bellorini et programmé à l'Opéra de Lille en 2018.

En 2015, elle cofonde le studio MIHA (Make It Happen Architecture) pour y poursuivre ses projets au service d'une architecture atypique et plurielle.





## Fanny Brouste costumes

Après un Master d'Histoire de l'Art suivi d'un diplôme des métiers d'art costumier-réalisateur, Fanny Brouste rencontre le metteur en scène Ludovic Lagarde et participe aux créations des opéras *The Fairy Queen* (2003), *Orphée et Eurydice* (Opéra de Lausanne, 2004), *Actéon* et *Les Arts Florissants* (Festival d'Ambronay), *Massacre* (Theatro Sao Jao à Porto, 2008), puis *Il segreto di Susanna* et *La voix humaine* lors d'une même soirée à l'Opéra Comique à Paris en 2013. Pour le théâtre et toujours avec lui, elle crée les costumes d'*Un nid pour quoi faire*, *Un mage en été* (Festival d'Avignon 2010), *Woyzeck*, *La Mort de Danton* et *Léonce et Léna* en 2011, puis *Rappelez Roland* et *Lear is in town* en 2013.

Au cours de ces années elle collabore également avec les metteurs en scène Simon Deletang (*Manque*) et Mickaël Serre pour son adaptation de *La Mouette*, puis Constance Larrieu pour *La Fonction de l'orgasme* et l'opéra *Les Indes galantes*.

Depuis 2011, elle supervise les créations d'Antoine Gindt sur les opéras *Ring Saga* (Wagner, version de J. Dove et G. Vick), *Aliados* (S. Rivas, en 2013), *Giordano Bruno* (F. Filidei, en 2015), *L'Illade l'Amour* (B. Jolas en 2016), *La Passion selon Sade* (Bussoti, février 2017) et le concert/opéra de Frank Zappa *200 motels*, *The Suites* en 2018.

En 2014, elle crée les costumes pour *Le Chemin de Damas* (August Strinberg, Festival d'Avignon 2015) pour le metteur en scène Jonathan Châtel. Cette même année, elle travaille avec Emmanuel Demarcy Mota au Théâtre de la Ville pour *Alice et autres merveilles* (F. Melquiot) puis en mars 2017 pour *L'État de siège* (Albert Camus) et en 2018 sur la création *Les Sorcières de Salem*.

Avec le metteur en scène Guillaume Vincent elle signe les costumes des opéras *Second Woman* (Prix de la Meilleure Création Musicale 2010-2011) *Mimi*, *scènes de la vie de bohème* (création aux Bouffes du Nord) puis *Curlew River* à l'Opéra de Dijon, et *Le Timbre d'argent* à l'Opéra Comique en juin 2017.

En 2016, elle rencontre Laura Scozzi pour qui elle crée les costumes d'*Echnaton* (Opéra de Bonn) en mars 2017, elle la retrouvera en 2019 pour la création de *Il Viaggio a Reims* en septembre au Semperoper de Dresde.

À Nancy, elle a réalisé les costumes du film *Offenbach Report*, production lyrique transformée en une véritable œuvre audiovisuelle, en faisant appel au réalisateur Philippe Petit et à Oxymore Productions.



## Cécile Kretschmar maquillages, masques, coiffures et perruques

Après un CAP de coiffure et un apprentissage dans une école de maquillage, Cécile Kretschmar crée maquillages, perruques, masques et prothèses pour de nombreux spectacles de théâtre et d'opéra, auprès de metteurs en scène tels que Jacques Lassalle, Jorge Lavelli, Dominique Pitoiset, Jean-Louis Benoît, Didier Bezace, Luc Bondy, Bruno Boeglin, Jean-François Sivadier, Jacques Vincey, Jean-Yves Ruf, Peter Stein, Macha Makeïeff, Ludovic Lagarde, Jean Bellorini, Marcial di Fonzo Bo, Elise Vigier, Pierre Maillat, Yasmina Reza, Wajdi Mouawad et Alain Françon.

En 2022 et 2023 elle réalise coiffures et maquillages pour *L'incoronazione di Poppea*, opéra mis en scène par Alain Françon au Théâtre de l'Athénée Louis-Jouvet ainsi que pour *En attendant Godot* pour les Nuits de Fourvière. Elle réalise les perruques et masques pour *Giulio Cesare in Egitto* mis en scène par Damiano Michieletto au Théâtre des Champs Élysées et *Quai Ouest* mis en scène par Ludovic Lagarde.

Elle retrouve Elise Vigier pour *Anaïs Nin au Miroir* au Festival d'Avignon 2022. Elle y conçoit également maquillages et coiffures de *Richard II* mis en scène par Christophe Rauck. La même année, elle collabore aussi avec Jean Bellorini pour *Le Suicidé*.

En 2022, elle crée pour Phia Ménard les maquillages et perruques de l'opéra *Les Enfants terribles*. Elle conçoit également les perruques et masques de *Gloucester Time - Matériau Shakespeare - Richard III* reprise de la mise en scène de Matthias Langhoff (1995) par Marcial Di Fonzo Bo et Frédérique Loliée puis, elle retrouvera Matthias Langhoff sur *Rivage à l'abandon, Médée-Matériau, Paysage avec Argonautes* à la Comédie de Caen.

Elle travaille aussi avec le metteur en scène espagnol Andrés Lima pour *Schock 1* et *Schock 2* à Madrid en 2021 ainsi que *Paraiso Perdido* à Barcelone en 2023. Elle collabore une nouvelle fois avec Wajdi Mouawad pour la conception des maquillages de *Racine carré du verbe être* en 2022. La même année, elle crée les maquillages et coiffures de *Don Juan* de Molière avec les acteurs de la Comédie française dans une mise en scène d'Emmanuel Dumas au Théâtre du Vieux-Colombier.

En 2022-2023, elle collabore pour Johanna Nizard dans *Il n'y a pas de Ajar* de Delphine Horvilleur. Elle crée également des perruques et le maquillage pour *Les Gardiennes* dans une mise en scène de Nasser Djemaï ainsi que des masques de boucs et de corbeau pour le spectacle du Théâtre équestre Zingaro, *Cabaret de l'Exil*, conception de Bartabas.

Elle a collaboré sur de nombreux projets avec Jean-François Sivadier : *La Traviata* en 2011 et *Don Giovanni* en 2017 à Aix-en-Provence, *Carmen* en 2010 à Lille et au théâtre pour *Don Juan* en 2016 et *Le Misanthrope* en 2013.

Pour le cinéma, elle crée et fabrique les masques du film *Au revoir là-haut* d'Albert Dupontel, sorti en 2017. Elle crée d'autres masques pour *Son altesse protocole*, le nouveau court-métrage d'Aurélie Reinhorn en 2021. Enfin, elle participe à la conception des maquillages et coiffures de *La Grande Magie* de Noémie Lvovsky en 2022.

Cécile Kretschmar est venue de nombreuses fois à l'Opéra national de Lorraine, la dernière fois étant sa venue pour la réalisation du maquillage et des coiffures de *La Traviata* à la fin de la saison 2022-2023.



## Bruno Juvet accessoires

Après une double formation de plasticien et de styliste modéliste à l'École de haute couture Bellecour de Lyon, Bruno Juvet s'installe comme styliste free lance à Paris durant six ans.

De 1993 à 1997, en résidence au Théâtre Daniel Sorano de Vincennes, il crée les costumes et décors d'une dizaine de pièces pour la compagnie le théatralala.

Pendant six ans il est le costumier de la chorégraphe Laura Scozzy (*La Dolce vita* au Grand Théâtre de Genève). Actuellement, il est costumier pour la chorégraphe Nathalie Pubelier (cie Art et formes).

Il poursuit sa carrière auprès de nombreux metteurs-scènes en scène comme costumier, assistant costumier ou responsable d'atelier (Opéra national de Paris et Théâtre National de l'Opéra-Comique). Il travaille entre autres pour Coline Serreau (*Le Salon d'été*, Carré St Vincent à Orléans), Anne Bisang (*Les sorcières*, Comédie de Genève), Benno Besson (*Gringoire*, Théâtre Vidy-Lausanne), Jean Michel Ribes (*L'enfant do*, Théâtre Hebertot), Marc Feld (*La répétition des erreurs*, Théâtre national de Chaillot) et Mathias Langhof (*Dona Rosita*, *Amandiers* et *Hamlet*, Théâtre Dijon-Bourgogne).

Il travaille en tant qu'accessoiriste pour Philippe Calvario (*Une visite inopportune*, Théâtre de l'Athénée Louis-Juvet), Philippe Mentha (*Le gardien de Pinter*, Théâtre Kléber-Méleau) et Fabio Marra (*Un pas après l'autre* à Avignon). Depuis 2019, il crée et réalise les costumes grotesques pour la compagnie Zizanie.

Parmi les dernières productions comme responsable d'atelier fabrications accessoires et costumes, on retrouve son travail avec Jérôme Deschamps (*Le Bourgeois gentilhomme* au Théâtre National de l'Opéra-Comique) Christian Hecq et Valérie Lessort (*Le Bourgeois gentilhomme* à la Comédie Française, *Domino noir*, *Ercole amante*, *La Périchole* et *La Petite Boutique des horreurs* au Théâtre National de l'Opéra-Comique), Chloé Dabert (*Le Firmament*, Comédie de Reims), Amos Gitai (*House*, théâtre de La Colline) et Michel Fau (*Zémire et Azor*, Théâtre National de l'Opéra-Comique).

En 2006, il a travaillé avec Michel Deutch sur la production de *Wozzeck* à l'Opéra national de Lorraine.



## Léo Rossi-Roth création son et vidéo

Jouant de la guitare puis de la basse à travers différentes formations au cours de sa jeunesse, Léo Rossi-Roth dévie petit à petit de la pratique instrumentale pour passer de l'autre côté des micros. Après des études scientifiques, il intègre la formation son de l'École Nationale Supérieure Louis Lumière. À l'obtention de son diplôme en 2014, il commence à travailler en tant que régisseur son pour le spectacle vivant, d'abord principalement pour des concerts avant de découvrir et de se consacrer majoritairement au théâtre.

Il développe depuis une pratique pluridisciplinaire autour du son et de la vidéo, à la fois en tant que régisseur en tournée, comme avec les spectacles *Karamazov* (d'après Fiodor Dostoïevski, mis en scène par Jean Bellorini, Théâtre Gérard-Philipe, 2016-2017) ou *Un Instant* (d'après Marcel Proust, mis en scène par Jean Bellorini, Théâtre Gérard-Philipe, 2018-2020), mais aussi en tant que créateur, notamment pour le son du spectacle *Le Petit Héros* (Fiodor Dostoïevski, mis en scène par Mélodie-Amy Wallet, Théâtre Gérard Philipe, 2019) ou pour la vidéo du spectacle *Le Jeu des Ombres* (Valère Novarina, mis en scène par Jean Bellorini, Théâtre National Populaire, 2020). Ces diverses expériences théâtrales ainsi que le goût des pratiques transversales le font aussi se tourner vers la régie générale, pour la création et la tournée du spectacle *Huit Heures Ne Font Pas Un Jour* (Rainer Werner Fassbinder, mis en scène par Julie Deliquet, Théâtre Gérard-Philipe, 2021-2022). Il collabore aussi depuis 2018 aux créations de la compagnie Det Kaizen dirigée par la metteuse en scène Gaëlle Hermant, notamment pour les spectacles *Le Monde Dans Un Instant* (écriture collective) et *Danse « Delhi »* d'Ivan Viripaev.

Parallèlement au théâtre, il est engagé depuis 2012 au sein de l'Association Silhouette, où il a occupé différents postes, dont responsable technique son puis vidéo du Festival Silhouette, mais aussi président et plus récemment trésorier de l'association, prolongeant cette attirance pour la découverte et la compréhension de différents domaines, afin d'appréhender au mieux les enjeux globaux des différents projets auxquels il participe.



## Correspondances orchestre et chœur

Fondé à Lyon en 2009, Correspondances réunit sous la direction du claveciniste et organiste Sébastien Daucé une troupe de chanteurs et d'instrumentistes, tous spécialistes de la musique du Grand Siècle. En quelques années d'existence, Correspondances est devenu une référence dans le répertoire de la musique française du XVII<sup>e</sup> siècle. Sous les auspices des correspondances baudelairiennes, l'ensemble donne aussi bien à entendre une musique aux sonorités qui touchent directement l'auditeur d'aujourd'hui qu'à voir des formes plus originales et rares telles que l'oratorio ou le ballet de cour portés à la scène.

L'attachement de l'ensemble autant à faire revivre des compositeurs à la renommée déjà confirmée qu'à revivifier l'image de musiciens peu connus aujourd'hui mais joués et plébiscités en leur temps a donné naissance à seize enregistrements salués par la critique : Chocs de Classica, ffff de Télérama, Diapasons d'Or, Prix de la Critique Allemande du Disque, Echo Preis du World Premiere Recording of the Year 2016...

Tous ces enregistrements témoignent des fondamentaux de l'ensemble et de l'esprit de découverte qui y prévaut : avec Marc-Antoine Charpentier, Étienne Moulinié, Henry du Mont ou encore Michel-Richard de Lalande. La parution de *Perpetual Night* explore la naissance de la monodie anglaise au XVII<sup>e</sup> siècle avec la voix de l'alto Lucile Richardot. Fruit d'un travail de recherche de trois ans, la reconstitution exceptionnelle de la partition du *Ballet royal de la nuit* a permis de redécouvrir un moment musical majeur du XVII<sup>e</sup> siècle, qui inaugura le règne du Roi Soleil. Après le succès public et critique du *Concert royal de la nuit* (harmonia mundi, 2015), l'ensemble a retrouvé ce spectacle extraordinaire grâce à la nouvelle production du théâtre de Caen en 2017 puis en 2020, dans une mise en scène contemporaine de Francesca Lattuada. La captation de ce spectacle hors-normes est parue dans un coffret rassemblant enfin l'intégralité de la musique (harmonia mundi).

*Correspondances est soutenu par le ministère de la Culture – DRAC Normandie, la Région Normandie, le Département du Calvados, la Ville et le théâtre de Caen. L'ensemble est aidé par la Fondation Correspondances.*



## Petr Nekoranec

David  
ténor

Petr Nekoranec a étudié au Conservatoire de Pardubice dans la classe de Jarmila Chaloupková et collabore avec le ténor et professeur italien Antonio Carangelo.

Durant la saison 2022-2023, Petr Nekoranec interprète le rôle d'Oronte (*Alcina*) aux côtés de Cecilia Bartoli qui assume le rôle-titre en octobre à Florence. En novembre, il participe à un concert avec Diana Damrau à Prague (Ian Bell et bel canto). Il retourne ensuite au Théâtre national de Brno dans le rôle de Tamino (*Die Zauberflöte*). Enfin, sur sa scène d'origine, l'Opéra du Théâtre national de Prague, on a pu l'entendre dans les rôles de Ferrando (*Così fan tutte*), Almaviva (*Il barbiere di Siviglia*), Tamino, Roméo (*Roméo et Juliette*) et Don Ottavio (*Don Giovanni*).

Durant la saison 2021-2022 on a pu l'entendre dans Asprando (*Carlo Il Calvo*) au Markgräfliches Opernhaus de Bayreuth. Il a également fait ses débuts au Théâtre national de Prague dans Almaviva (octobre 2021), Tamino (décembre 2021) et Ferrando (janvier 2022), le rôle de Yuródiviy (*Boris Godunov*) à Stuttgart, Tamino au Théâtre national de Brno et Almaviva au Théâtre du Capitole de Toulouse. Le 31 juillet 2021, il a interprété, avec le pianiste William Kelley au Festival Bach de Świdnica, en Pologne, la première mondiale du monodrame *Comfort Starving* du compositeur britannique Ian Bell, avec qui il collabore étroitement.

En 2018-2020, il a été soliste de l'Opéra d'État de Stuttgart, où il a interprété les rôles d'Almaviva (*Il barbiere di Siviglia*), Ramiro (*La Cenerentola*) et Ernesto (*Don Pasquale*). En 2016-2018, Petr Nekoranec a suivi le programme Lindemann pour jeunes artistes au Metropolitan Opera. Il est le premier Tchèque à avoir été accepté dans ce prestigieux programme de deux ans. En 2014-2016, il était membre de l'Opera Studio de l'Opéra d'État de Bavière à Munich, où il a interprété plusieurs rôles, notamment les rôles-titres du *Comte Ory* et d'*Albert Herring*. Ce dernier rôle lui a valu le prix de l'art bavarois en 2016. En janvier 2018, il a obtenu le prix Classic Prague dans la catégorie « Talent de l'année » 2017. À l'automne 2019, Supraphon a publié son album *French Arias* (label Supraphon ; Orchestre philharmonique tchèque, Christopher Franklin). Depuis la saison 2021-2022, Petr Nekoranec est soliste de l'Opéra du Théâtre national de Prague.

Petr Nekoranec est également lauréat de nombreux concours de chant. Il a notamment reçu le 2<sup>e</sup> prix du concours mondial de chant Vincerò à Naples en octobre 2021. En janvier 2017, il a remporté le concours international de Francesco Viñas au Gran Teatre del Liceu, à Barcelone, où il a décroché la première place et reçu le prix spécial de Plácido Domingo. En août 2015, Petr Nekoranec a atteint les demi-finales du concours international de chant Reine Sonja. En juillet 2014 à Vienne, il a remporté le Concours international de chant portant le nom de la soprano bulgare-autrichienne Ljuba Welitsch, tandis qu'en septembre 2014, il a obtenu la deuxième place au Concours international de chant de Toulouse. Au Concours international de chant Antonín Dvořák de Karlovy Vary, il a remporté la 2<sup>e</sup> place en 2013.

Il a fait ses débuts à l'Opéra national de Lorraine dans le rôle de Pylade dans *Iphigénie en Tauride* durant la saison 2022-2023.





## Gwendoline Blondeel

Jonathas

soprano

C'est le rôle récent de l'Aurore dans la production de l'opéra de Mondonville, *Titon et l'Aurore*, à l'Opéra-Comique, dirigé par William Christie et enregistré pour Medicity, qui a propulsé Gwendoline Blondeel sur le devant de la scène lyrique européenne où elle se distingue particulièrement dans le répertoire français.

Tout juste sortie de l'Académie de La Monnaie à Bruxelles, Gwendoline a travaillé sous la direction de chefs prestigieux comme William Christie (*Titon et L'Aurore*, *Magnificat* de Bach, *Leçons de Ténèbres* de Couperin), Leonardo Garcá Alarcón (*Il Palazzo Incantato* de Luigi Rossi, *Semele* de Handel, *Vespro della Beata Vergine* de Monteverdi) et Diego Fasolis (*La Senna Festeggiante* de Vivaldi). Elle s'est produite au Théâtre du Châtelet à Paris, à La Monnaie à Bruxelles, à l'Opéra Royal de Wallonie à Liège, au Grand Théâtre de Genève et l'Opéra de Dijon dans des rôles tels que *Lakmé* (Delibes), *Olympia* (*Les Contes d'Hoffmann*) et Eurydice dans *Orphée aux enfers* (Offenbach).

La saison 2022-2023 marque avec ses débuts au Het Concertgebouw sous la direction de William Christie, à la Philharmonie de Paris avec Le Consort dans un programme de cantates françaises, à la Philharmonie de Berlin et à l'Elbphilharmonie à Hambourg, ces deux dernières salles de concerts en compagnie du Freiburger Barockorchester. Gwendoline a chanté Céphie/Cénide dans une nouvelle version de *Zoroastre* de Rameau au Théâtre des Champs-Élysées, dirigée par Alexis Kossenko, avec qui elle interprète aussi le rôle de Florine/Thalie dans *Le Carnaval du Parnasse* à l'Opéra Royal de Versailles. La jeune soprano belge fait également ses débuts aux États-Unis dans le *Stabat Mater* de Pergolèse et dans la reprise moderne de l'opéra de Rameau, *Io* (*La Folie*), une production de Opera Lafayette. Parmi les futures invitations et réinvitations notables, citons l'Opéra de Paris, le Barbican Centre, l'Opéra de Lille, l'Opéra Comique et le Théâtre de La Monnaie.

Gwendoline Blondeel est également active sur le plan discographique, avec l'enregistrement de plusieurs CDs, dont une nouvelle version d'*Orfeo* de Monteverdi (Eurydice et La Musica) avec l'ensemble Les Épopées, qui sera également donnée au Festival de Beaune et à l'Opéra Royal de Versailles, ainsi que la première mondiale de l'opéra d'Élisabeth Jacquet de la Guerre, *Céphale et Procris*, accompagnée par l'ensemble A Nocte Temporis et *La Jérusalem délivrée* de Philippe d'Orléans avec Cappella Mediterranea.

À Nancy, elle a interprété le rôle d'une Soprano dans le film *Offenbach Report*, production lyrique transformée en une véritable œuvre audiovisuelle, en faisant appel au réalisateur Philippe Petit et à Oxymore Productions. Elle a également chanté dans *Le Palais enchanté* (Fiordiligi / La Poésie) en 2021 à l'Opéra national de Lorraine.



## Jean-Christophe Lanièce

Saül

baryton

Après les Maîtrise de Caen et Notre-Dame de Paris, Jean-Christophe Lanièce intègre le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (classes d'Yves Sotin, Susan Manoff, Olivier Reboul et Alain Buet) et la Hochschule de Berlin où il se perfectionne en 2015. En 2017, il est nommé Révélation Classique Adami.

Parallèlement à sa formation, plusieurs rôles lui font aborder la scène avec beaucoup d'enthousiasme : Herr Fluth dans *Die lustigen Weiber von Windsor* (Hochschule für Musik Hanns Eisler Berlin), Énée dans *Didon et Énée* (tournée européenne de l'Académie baroque d'Ambronay dirigée par Paul Agnew), Conte Robinson dans *Il matrimonio segreto* (dirigé par Patrick Davin, mis en scène par Cécile Roussat et Julien Lubek au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dans la saison de la Philharmonie), Belcore dans *L'elisir d'amore* (Théâtre des Variétés, direction Sesto Quatrini) et Frère Léon dans *Saint François d'Assise* (dirigé par Anne Le Bozec au Festival Messiaen).

À partir de la saison 2017-2018, il démarre une étroite collaboration avec l'Opéra Comique. (il chante le Jeune Prospero dans *Miranda*, une création de Raphaël Pichon et Katie Mitchell d'après *The Tempest* de Shakespaere sur des musiques de Purcell, *Raconte-moi une histoire d'opéra comique*, Marcel dans *La Bohème*, *Notre Jeunesse* d'après Puccini, adaptation et direction Marc-Olivier Dupin, son premier Pelléas dans une version concert de *Pelléas et Mélisande*, ainsi que Gregor dans *Les Éclairs* de Philippe Hersant et L'Homme dans *L'Inondation* qu'il reprend à l'Opéra de Luxembourg, Moralès dans *Carmen*...

Passionné également par la musique de chambre et l'oratorio, il se produit en récital avec les pianistes Flore Merlin à Paris et Anne Le Bozec (Oxford Lieder Festival), ainsi qu'avec La Fondation Royaumont (Wigmore Hall de Londres, Musée d'Orsay).

En concert, on peut l'entendre notamment avec le Chœur de l'Orchestre de Paris à la Philharmonie, l'Orchestre national de Cannes, au Théâtre du Chatelet, au Palazzetto Bru Zane à Venise, avec l'ensemble Les Surprises (*Te Deum* de Charpentier et Desmarest ainsi qu'un enregistrement discographique), avec l'ensemble Les Lunaisiens, l'Orchestre national de France, l'Orchestre philharmonique de Strasbourg (Concert de Noël), Le poème harmonique, l'Orchestre de Genève, Le Concert spirituel (*Requiem* de Fauré au Wigmore Hall) sous les directions de Lionel Sow, Patrick Davin, Hervé Niquet, Benjamin Levy, etc.

Durant la saison 2023-2024, on peut l'entendre en concerts avec Les Surprises, dans diverses productions avec la Compagnie Maurice et les autres (*Carmen*, *Don Quichotte*, *L'Enfant et les sortilèges*), en tant que Saül dans *David et Jonathas* en tournée (Ensemble Correspondances de Sébastien Daucé, Opéras de Caen, Nancy, Théâtre des Champs-Élysées, Luxembourg), *Mr. Choufleuri* d'Offenbach à l'Opéra de Rennes, la *Messe en Ut* de Mozart avec l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, le *Requiem* de Fauré à Bruxelles avec Le Concert Spirituel d'Hervé Niquet, etc.

Il enregistre *O, mon bel inconnu* de Hahn pour le Palazzetto Bru Zane à Venise.

À Nancy, on peut l'entendre cette saison dans le concert *Le Voyage sans fin* en novembre et décembre 2023, dirigé par Marc Leroy-Calatayud.



## Lucile Richardot

### La Pythonisse

mezzo-soprano

Lucile Richardot découvre le chant à l'âge de onze ans, à Epinal, au sein des Petits chanteurs à la croix de Lorraine. Formée au Conservatoire du 5<sup>e</sup> arrondissement de Paris, à la Maîtrise de Notre-Dame de Paris, puis au Conservatoire à rayonnement régional de Paris en musique ancienne, elle fonde l'Ensemble Tictactus en 2012.

Son large répertoire allant de la musique médiévale à la musique contemporaine lui permet de collaborer avec de nombreux ensembles dont les Solistes XXI (Rachid Safir), Correspondances (Sébastien Daucé), Les Arts Florissants (Paul Agnew) ou encore Pygmalion (Raphaël Pichon). Depuis 2007, elle fréquente les plus grandes scènes européennes et se produit autant dans des opéras baroques (*Cadmus et Hermione* de Lully, *Idoménée* de Mozart, *L'Egisto* de Mazzocchi et Marazzoli, *Orfeo* de Rossi ou encore *Les Funérailles de la Foire* de Lesage et Fuzelier) que contemporains (*Yvonne, princesse de Bourgogne* de Boesmans, *The Rake's Progress* de Stravinsky ou encore *Wüstenbuch* de Beat Furrer). Durant l'année 2017, elle se consacre à l'opéra italien : elle interprète tout d'abord Lisea dans *Arsilda* de Vivaldi lors d'une tournée européenne avec l'ensemble tchèque Collegium 1704, puis, elle collabore pour la première fois avec le Monteverdi Choir et Sir John Eliot Gardiner pour une tournée européenne des trois opéras de Monteverdi, en incarnant tour à tour Pénélope (*Le Retour d'Ulysse dans sa patrie*), la Messaggera (*Orfeo*) et Arnalta (*Le Couronnement de Poppée*).

En 2018, elle fait ses débuts au Festival d'Aix-en-Provence dans *Didon et Énée* de Purcell et au Carnegie Hall de New York, en explorant quelques héroïnes tragiques de Berlioz à l'invitation de Sir John Eliot Gardiner qu'elle retrouve en 2019 pour les rôles de Junon et Ino dans *Semele* de Haendel. Son premier disque solo *Perpetual Night* paru en 2018 avec Correspondances chez harmonia mundi reçoit de nombreuses récompenses dont le Diapason d'Or de l'année dans la catégorie « baroque vocal », le Choc de l'année du magazine Classica ou encore le Prix de la critique allemande du disque 2018.

En 2020, elle enregistre *Das Lied von der Erde* de Mahler avec l'ensemble Het Collectief pour le label Alpha. Pour la saison 2020-2021, on la retrouve dans *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra de Rouen, en récital avec le pianiste Adam Laloum, les clavecinistes Jean-Luc Ho ou Philippe Grisvard et au Théâtre des Champs-Élysées aux côtés de Philippe Jaroussky, Emöke Baráth et Emiliano Gonzalez-Toro.



## Etienne Bazola

Joabel

baryton

Maîtrisien dès son plus jeune âge au Conservatoire à rayonnement régional de Tours et passionné par le chant, Étienne Bazola débute son cursus au Conservatoire à rayonnement départemental d'Orléans dans la classe de Sharon Coste et Denis Poras. En juin 2012 il obtient un premier prix de chant lyrique au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon dans la classe d'Isabelle Germain et de Fabrice Boulanger. Il y perfectionne son travail sur les répertoires du *Lied*, de l'opéra, de l'oratorio et de la mélodie française lors de nombreuses masterclass sous la direction de François Le Roux, Christian Immler, Rosemary Joshua ou encore Udo Reinemann.

Il mène progressivement sa carrière vers la musique baroque et se consacre plus particulièrement à la musique française des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Sa rencontre avec le chef de l'ensemble Correspondances Sébastien Daucé, avec lequel il se produit depuis 2008, l'aura amené à approfondir ce répertoire dans lequel il est régulièrement salué par la critique, tant au disque que sur scène.

Il a également chanté sur les plus grandes scènes aux côtés de chefs talentueux, comme à la Philharmonie de Paris dans *Armide* de Lully sous la direction de Christophe Rousset, sur la scène de l'Opéra Comique sous la direction de Raphaël Pichon dans *Dardanus* de Rameau ou encore dans les grands oratorios baroques dans les plus grands festivals européens (MA Festival de Brugge, Festival de La Chaise Dieu, Festival Bach de Regensburg...).

Son amitié avec Louis-Noël Bestion de Camboulas, claveciniste et organiste, l'amène à collaborer depuis une quinzaine d'années avec l'ensemble Les Surprises dans de nombreux projets. Il a enregistré de nombreux disques dans lesquels il a été remarqué pour ses excellentes interprétations (*Mysterien Kantaten*, *Méditations pour le Carême* ou encore *Tyranic Love*).

Musicien complet et éclectique, Étienne Bazola mène en parallèle depuis plus de vingt ans une activité de producteur de musique électronique avec des labels internationaux tels que Burn the Fire recordings, Bug eyed records ou encore le label tourangeau ODN records dont il est membre fondateur.



## Alex Rosen

### Achis, L'ombre de Samuel

basse

Originaire de La Cañada en Californie, le basse américain Alex Rosen a rapidement trouvé sa place dans le milieu du concert, de l'opéra et du chant.

Ses derniers engagements incluent *Semele* de Haendel avec l'Opéra de Philadelphie, *La Création* de Haydn avec l'Orchestre national de Metz et la *Passion selon Saint Jean* de Bach avec Les Arts Florissants et le Royal Concertgebouw Orchestra sous la direction de William Christie.

Durant la saison 2019-2020, il chante Caronte dans la nouvelle production de *l'Orfeo* de Monteverdi avec le Nederlands Reisopera, dirigé par Monique Wagemakers. La pièce comptait dix chanteurs et dix danseurs, dans une chorégraphie de Nanine Linning et incluait une installation du collectif Studio Drift. Il est apparu dans le rôle de Sénèque dans *Le Couronnement de Poppée* à l'Opéra de Cincinnati sous la direction de Gary Thor Wedow et avec l'Opéra de Columbus sous la direction de Kelly Kuo.

Malgré les annulations dues à la pandémie durant la saison 2020-2021, il a pu toutefois se produire à l'Opéra Théâtre de Saint-Louis pour le projet « Opera on the Go ». Plus tard, il a joué avec le Des Moines Metro Opera dans le rôle de Cithéron dans une nouvelle production de *Platée*.

Alex Rosen a débuté la saison 2021-2022 en faisant ses débuts au Gran Teatre de Liceu dans le rôle de Truffaldino dans *Ariane à Naxos*. Puis, il s'est produit au Théâtre de Basel dans les rôles du Temps, Neptune et Antinoüs dans *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie*, dans *The Man With The Night Sweats* au Capella Cracoviensis à Cracovie et dans *Don Giovanni* avec les rôles de Masetto et du Commandeur au Gran Teatre de Liceu et à l'Opéra de Bordeaux.

Parmi les rendez-vous de la saison 2022-2023, on a pu l'entendre dans *Le Couronnement de Poppée* pour le Festival d'Aix-en-Provence, *La Création* de Haydn au Théâtre de Basel et la tournée d'*Alcina* où il interprète le rôle de Mélisso, en Allemagne, en Espagne et aux Pays-Bas, avec les Musiciens du Louvre. Alex Rosen participera également à la tournée européenne d'*Ariodonte* avec Il Pomo d'Oro ainsi qu'aux concerts du *Messiah* avec l'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles sous la direction de Franco Fagioli.

Parmi les collaborations en cours qu'Alex Rosen affectionne, on retrouve celle avec le pianiste Michal Biel, avec lequel il a remporté le second Prix 2018 du Concours de l'Académie Internationale Hugo Wolf. Lauréats de l'Académie de la Fondation Royaumont, ils ont donné des récitals sur quelques-unes des scènes les plus prestigieuses d'Europe comme le Festival Lied Victoria de Los Angeles à Barcelone et le Wigmore Hall à Londres.



## Hélène Patarot

### La Reine des oubliés

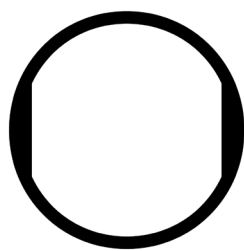
D'origine franco-vietnamienne, Hélène Patarot a étudié à l'Université de Vincennes Paris VIII avec Michelle Kokosowski. Actrice, costumière et auteure, elle se produit pour le théâtre, le cinéma et la télévision en France et en Europe.

Hélène Patarot travaille au théâtre avec Peter Brook dans *Le Mahabharata*, en tournée mondiale pendant 18 mois ainsi que dans la version cinématographique. Elle joue dans *L'Os* de Tierno Bokar au Théâtre des Bouffes du Nord, également en tournée mondiale. Elle travaille également comme costumière pour Peter Brook.

À Londres, où Hélène Patarot a vécu pendant 12 ans, elle travaille avec le Théâtre de Complicité sous la direction de Simon McBurney. Elle joue dans *Les Trois Vies de Lucie Cabrol* au Théâtre Riverside et en tournée internationale, et dans *Le Cercle de craie caucasien* de Bertolt Brecht. Elle joue avec et sous la direction de Vanessa Redgrave dans *Antoine et Cléopâtre* de William Shakespeare ainsi que dans *India Song* de Marguerite Duras dirigé par Annie Casteldine. À Paris, elle tourne dans *Tengri* avec Marie de Poncheville. Elle interprète aussi des rôles dans *L'Amant* de Jean-Jacques Annaud, *La Vie est un roman* d'Alain Resnais et *Paris je t'aime* de Christopher Doyle.

Au théâtre, elle interprète le rôle d'un homme avec Dan Jemmett dans *Dog Face*. Elle joue aussi dans *Les Bas-Fonds* de Maxime Gorki avec Lucian Pintilie présenté au Théâtre de la Ville, et au Festival d'Avignon dans *Phèdre* de Jean Racine mis en scène par Anne Delbée. Hélène Patarot adapte également des nouvelles d'Anton Tchekhov pour Lilo Baur dans le cadre du spectacle *Fish Love* présenté au Théâtre de la Ville. En 2019, elle a joué dans la deuxième saison de la série télévisée *The OA*, où elle a incarné le personnage de Madame Vu. Elle a également été aperçue dans la série télévisée anglaise *The Dry*, sortie en 2022, avec le personnage de Mina.





OPÉRA NATIONAL  
DE LORRAINE

